



FDNSC

Toutes unies pour JPIC

Généralat FDNSC, Rome

Bulletin JPIC, N° 9, octobre 2017

Chères Soeurs et amies,



Dans l'introduction de "Docat" – le livre dans lequel les enseignements sociaux de l'Eglise sont présentés aux jeunes – le Pape François dit aux jeunes : "Seule, la conversion du cœur peut rendre plus humain notre monde plein de terreur et de violence. Et cela veut dire patience, justice, prudence, dialogue, intégrité, solidarité avec les victimes, les nécessiteux et les plus pauvres, dévouement sans limites, amour même jusqu'à la mort par souci de l'autre. Lorsque vous avez compris cela en profondeur, alors vous pouvez changer le monde en tant que chrétiens engagés. Le monde ne peut pas continuer de dégringoler sur le chemin qu'il prend maintenant. Si de nos jours un chrétien détourne le regard des besoins des plus pauvres, alors il n'est pas chrétien."

La manière dont les participants du programme *Cor Vitae* pour les formateurs ont essayé de comprendre cela plus en profondeur est racontée dans l'article suivant écrit par le père Benido Tumol, MSC des Philippines. Après cet article, vous trouverez les évènements du Calendrier mondial Justice et Paix qui nous invite tous à l'action. "Saviez-vous...." vous informe de quelques actions déjà entreprises dans notre congrégation et nous terminons par une prière.

"Entrer dans les chaussures des pauvres"

Regardons autour de nous : nous voyons des gens vivre dans des taudis dans leurs baraqués et des gens qui dorment dans les rues et sous les ponts. Nous en trouvons beaucoup qui mendient dans les rues et de nombreux enfants ignorés des autres ; l'addiction à la drogue est endémique, allant de pair avec beaucoup de vols – les vols à la tire ; les vols de bijoux sont courants. Il y a de nombreuses personnes qui fouillent dans les décharges pour ramasser des bouts de ferraille, n'importe quoi qu'elles peuvent récupérer et vendre. Nous entendons des bébés affamés pleurer ; nous entendons des maris, des femmes et des voisins qui se battent et s'insultent. Nous voyons des travailleurs mal payés et nous voyons des cultivateurs sans terre. Partout nous voyons des nombreuses personnes qui cherchent du travail ; des millions survivent tout juste ; des millions souffrent de la pauvreté. Nous écoutons la radio et nous entendons des nouvelles de souffrances,



de terrorisme, de guerres et de conflits. Nous regardons la télévision et nous voyons des personnes qui souffrent du manque du strict minimum pour vivre, épuisées, exploitées et délaissées. Voilà seulement quelques images de l'immense pauvreté dans notre société et dans le monde.

Jetiez un coup d'œil à l'univers créé, notre maison commune ; vous voyons qu'on pille nos ressources naturelles ; destruction de montagnes, déforestation, érosion de la terre, assèchement des rivières, pollution de l'air, de l'eau et de la terre. Nous voyons notre peuple dépourvu de la richesse de notre pays qui a rendu d'autres pays plus riches. A cause de cette destruction rapide de notre Mère Terre, nous constatons les effets du changement climatique – ouragans plus violents, tsunamis, violents orages, fonte des glaciers, tremblements de terre plus forts et conditions climatiques imprévisibles. Aujourd'hui, nous voyons un monde “commercialisé” : tout a valeur d'argent.

D'autre part, quand nous jetons un coup d'œil autour de nous, nous voyons

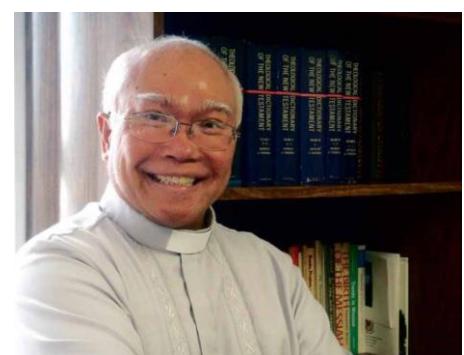


d'immenses et belles maisons, des centres commerciaux et des supermarchés, des usines, des établissements financiers florissants, et des milliers de voitures luxueuses dans les rues, tous les jours. Jetiez un coup d'œil dans les centres de restauration rapide, les restaurants et les cafés. Nous voyons des gens riches manger et boire, jouissant de l'abondance de

nourriture pendant que d'autres ont faim. Nous voyons des gens avec des vêtements coûteux dans les soirées, en compagnie de leurs amis. Ce ne sont que quelques images de gens richissimes de notre société et du monde aujourd'hui.

Nous voyons un abîme entre les riches et les pauvres à cause de la distribution inégale de la richesse. Très souvent, nous entendons bien des gens reprocher aux pauvres d'être paresseux, leur mettant des étiquettes : mal élevés, illettrés, criminels, racailles, drogués, violeurs, mauvais garçons de rue, ivrognes, etc. Même des religieux et religieuses pensent ainsi.

Notre étude du sujet ‘Justice, Paix et Intégrité de la Création’ (JPIC), partie intégrante du charisme de la Famille Chevalier a eu lieu du 3 au 6 juillet 2017. Cela était opportun et nous a beaucoup aidées à interpréter et comprendre ce qui se passe dans notre monde aujourd'hui. Cela a élargi notre compréhension des concepts de droits humains, de justice, de paix et d'intégrité de la création. Les questions données par notre animateur le Père Ben Alforque MSC pour notre réflexion nous ont ouvert les yeux pour voir plus loin que ce que nous voyons habituellement. Cela nous a donné de voir ce que c'est que d'être membre de la Famille Chevalier, c'est-à-dire, de regarder les situations autour de nous, d'analyser les causes et de trouver des actions appropriées pour garantir les droits humains et changer le cœur des oppresseurs. Cela nous a permis



d'approfondir notre charisme et notre spiritualité et de mieux les apprécier.

Ce qui est remarquable à ce sujet, ce n'est pas tant d'apprendre des idées, mais de constater la vie des pauvres et des riches dans notre société. L'après-midi du 6 juillet, nous étions répartis en deux groupes par tirage au sort. On nous a dit de garder en secret le rôle qui nous était assigné et, le lendemain de nous conduire en conséquence. Le soir, certains et certaines d'entre nous pensaient que nous allions jouer une pièce de théâtre. D'autres pensaient à ce qu'elles allaient mettre comme vêtements et agir et se comporter selon le rôle qui nous était assigné. On nous a demandé de nous réunir par groupes, le lendemain après-midi.

Arriva le lendemain matin Comme d'habitude, tout le monde se réveilla de bonne heure et alla à la chapelle pour les Laudes et la messe. Après la messe tout le monde se rendit au réfectoire pour le petit déjeuner comme d'habitude. Lorsque nous sommes arrivées dans le réfectoire, nous avons remarqué un nouvel agencement des chaises. Il y avait une longue table avec des assiettes, des chaises, de la nourriture et un écriteau "pour les riches seulement." De l'autre côté, une table ronde avec des assiettes, de la nourriture, des chaises et un écriteau, "pour le personnel seulement." L'endroit où le pain et les choses à tartiner avaient été posés portait aussi un écriteau "pour le personnel seulement."

Celles qui avaient eu le rôle de riches allèrent à leur table, s'assirent et commencèrent leur petit déjeuner. Celles qui avaient le rôle de pauvres regardaient tout autour pour voir quelle table était réservée pour les pauvres, mais il n'y en avait pas. Nous étions très surprises au fond de nous-mêmes et nous nous demandions ce que cela signifiait. Quelques-unes des pauvres sont allées chiper un fruit, certaines ont mendié un morceau de gâteau, d'autres du riz et autres mets pendant que d'autres encore ont pris simplement de l'eau chaude ou du café. Les riches étaient assises à leur table, tandis que les pauvres étaient assises par terre et sur les marches, ne sachant pas ce qui allait se passer et jetant un coup d'œil de temps à autre aux riches qui jouissaient de leur petit déjeuner.



La même chose se produisit durant le repas de midi. Le même nombre d'assiettes et de chaises était préparé et une table avec de la nourriture et un écriteau "pour les riches seulement" et "pour le personnel seulement."

Cet après-midi-là, toutes les participantes étaient assises ensemble en cercle, les riches d'un côté et les pauvres de l'autre. Notre animatrice nous aida à raconter nos expériences et comment nous avions joué nos rôles.

On a d'abord demandé aux riches de partager leur expérience.

1. Certaines ont dit qu'elles étaient heureuses parce qu'elles avaient eu de quoi manger. D'autres ont dit qu'elles avaient bien joué leur rôle comme des riches, en paroles et en actions.

2. D'autres ont dit franchement qu'elles n'avaient pas aimé ce qui se passait, en voyant que des personnes n'avaient rien à manger. Elles avaient eu honte, étaient mal à l'aise ou gênées d'être assises à la table réservée aux riches, de prendre leur repas pendant que d'autres les regardaient. Quelques-unes d'entre elles étaient parties pour trouver leur place, tandis que d'autres étaient attirées par la compagnie des pauvres qu'elles allèrent rejoindre et partager leur nourriture avec les pauvres.

On demanda aussi aux pauvres de partager leur expérience.

1. Certaines s'étaient senties très mal au fond d'elle-même à cause de ce qui se passait. Certaines s'étaient senti gênées et tristes de cette situation. D'autres ont eu mal de tête, maux d'estomac, des mains qui tremblaient, de la colère, de la honte de n'être rien dans la société, avaient envie de pleurer, se sentaient négligées et pas traitées comme des êtres humains.
2. Quelques-unes ont ressenti l'injustice de ne pas avoir de nourriture à manger alors que d'autres mangeaient leur content. Beaucoup ont ressenti la faim et se sentaient sans forces ; c'est pourquoi quelques-unes ont chipé des fruits à la table des riches. Quelques-unes ont mendié leur nourriture aux riches et ont mangé autant qu'elles pouvaient sans regarder aux autres pauvres, tandis que d'autres pauvres ont partagé ce qu'elles avaient. D'autres étaient gênées par ce qui se passait et ont pensé qu'elles ne pouvaient pas tenir sans rien manger à cause de leur santé, aussi avaient-elle mendié.

Prise de conscience des participants

1. Nous ne nous sentions pas bien durant cette expérience, nous avions des maux de tête et divers sentiments s'entremêlaient au fond de nous-mêmes. La pauvreté est un mal. Nous avons réalisé combien la souffrance est plus grande chez ces personnes qui sont vraiment pauvres et qui ne savent pas d'où viendra leur prochain repas. Cela a changé notre attitude de religieux, parce que parfois nous sommes ennuyés que des pauvres viennent chez nous mendier de la nourriture. Maintenant nous savons ce qu'on ressent quand on est privé du nécessaire. Nous avons réalisé et nous avions honte que parfois nous ayons ignoré les pauvres qui mendiaient à la porte de nos couvents. Il nous est facile de les chasser, de les morigéner, de leur refuser et de leur dire que nous n'avons pas d'argent, mais nous avons de l'argent pour recharger nos portables, pour acheter un casse-croûte ou prendre un repas au restaurant et regarder un film.
2. Maintenant, nous avons réalisé et compris le comportement des pauvres. Nous en sommes venus à comprendre pourquoi, quand les pauvres qui ont faim mendient à la porte de nos maisons pour avoir de la nourriture, quelques-uns demandent et d'autres sont en colère. C'est à cause de la faim et des divers sentiments qui se mêlent. Nous savons ce qu'ils ressentent parce que, nous aussi, nous l'avons éprouvé. Nous avons réalisé que, lorsqu'on leur donne à manger, ils mangent autant qu'ils peuvent, parce qu'ils ne savent pas s'ils auront quelque chose à manger pour le prochain repas ou quand ils pourront manger de nouveau.



3. Nous avons réalisé qu'il nous est facile de voir et de blâmer les pauvres, les accusant de paresse et autres attitudes envers la vie, mais nous ne voyons pas les causes énormes de la pauvreté qui les rend pauvres. Notre réunion JPIC nous a aidés à comprendre que ces pauvres gens sont contraints à la pauvreté et exploités par d'autres qui s'enrichissent. Les pauvres sont la source de la vie des riches. Les systèmes économiques du capitalisme, néolibéralisme, globalisation et de l'économie de l'exclusion sont les principales causes de la pauvreté.
4. De plus, nous avons réalisé que le mélange de sentiments que nous avions ressenti dans notre activité, c'est la présence de Dieu dans nos cœurs. Nous en sommes arrivées à apprécier plus profondément notre charisme et notre spiritualité et nous sommes poussés à travailler pour la libération des pauvres. La richesse n'est pas un mal et être riche n'est pas un péché si nous montrons de la compassion envers les moins fortunés. Nous avons réalisé que travailler pour les pauvres nous amène à changer notre esprit et nos comportements.

Evènements du calendrier mondial Justice et Paix

Le 2 octobre : la journée internationale de la Non-Violence est célébrée le 2 octobre, jour anniversaire de la naissance de Mahatma Gandhi, chef du mouvement pour l'indépendance de l'Inde et pionnier de la philosophie et de la stratégie de la non-violence. Citant les propos de Gandhi, le Ministre des affaires étrangères indien a dit : "La non-violence est la plus grande force que l'humanité ait à sa portée. Elle est plus puissante que l'arme la plus destructrice inventée par l'ingéniosité de l'homme."

Prions : Que nous devenions des personnes de non-violence évangélique, qui laissent Dieu désarmer nos cœurs de la violence qui est en nous, que nous soyons non violents envers nous-mêmes et envers toute personne que nous rencontrerons dans ce qui nous reste de vie.

16 octobre, journée mondiale de l'alimentation : C'est une journée d'action consacrée à parler de la faim dans le monde. Chaque année, les gens du monde entier se réunissent pour montrer leur engagement à éradiquer la faim mondiale de notre temps. L'objectif de développement durable (ODD) n°2 – relever le défi Faim Zéro.



Prions : Seigneur, donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Aide-nous à penser à ceux qui n'ont pas de pain pour aujourd'hui. Que nous partagions de bon cœur nos provisions abondantes avec tous ceux qui ont faim et manquent de la nourriture nécessaire dans nos groupes humains et dans le monde entier.

17 octobre : journée internationale de l'élimination de la pauvreté : Irina Bokova, Directrice-Générale de l'UNESCO a dit dans son message pour cette journée : "Éliminer la

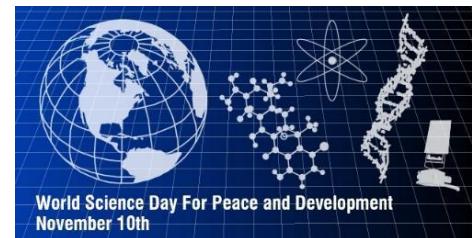


pauvreté sous toutes ses formes partout avant 2030 est un objectif ambitieux mais possible. Eliminer la pauvreté, ce n'est pas seulement aider les pauvres, c'est donner à chaque homme et à chaque femme la chance de vivre avec dignité. En éliminant la pauvreté, toute l'humanité sera transformée. Voilà le message de l'UNESCO, aujourd'hui."

Prions : Dieu créateur, ton image est vivante en chaque personne humaine, elle donne à chacun de nous une inviolable dignité. Crée en nous le désir d'agir dans la solidarité, la capacité de travailler ensemble et la volonté de partager avec d'autres notre temps, notre énergie, nos compétences, nos talents et notre richesse.

10 novembre, Journée mondiale de la science au service de la paix et du développement : Les raisons qui ont conduit à la célébration annuelle de la Journée mondiale de la science trouvent leurs racines dans le besoin d'établir un nouveau contrat social pour la science, qui rende compte de l'importance du rôle que la science et les scientifiques jouent dans la création de sociétés durables.

Prions : Seigneur, nous sommes émerveillées du potentiel de la science pour améliorer notre vie et le travail que nous accomplissons aujourd'hui ; aide-nous à penser davantage à son impact sur les autres qu'aux bénéfices que nous en tirons pour nous-mêmes.



16 novembre, Journée internationale de la tolérance : La tolérance implique d'accepter et de respecter les autres personnes qui ont des styles de vie différents, des idéologies, des habitudes et des coutumes différentes. Elle est fondée sur des valeurs telle que les droits humains et la liberté fondamentale des individus. C'est le 16 novembre 1995 que 185 états membres de l'UNESCO ont signé la déclaration des principes de la tolérance.

Prions : Tandis que les Nations Unies ont choisi aujourd'hui comme Journée internationale de la tolérance, nous, nous savons que Toi, Dieu de tous les peuples, tu nous appelles à aller plus loin que la tolérance. Aide-nous à être des personnes aimantes, compatissantes, qui cherchent activement le bien des autres et travaillent à l'avènement de ton règne sur terre.

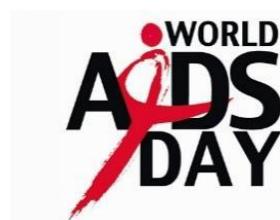
25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence envers les femmes:

Le but de cette journée est de faire prendre conscience des conséquences permanentes de la violence basée sur la différence des genres. La violence à l'égard des femmes et des jeunes filles est l'une des violations des droits humains les plus fréquentes dans le monde. Globalement, on estime qu'une femme sur trois est victime de violences physiques ou sexuelles durant sa vie. Que savez-vous sur la violence à l'égard des femmes ? Faites le quiz : www.unwomen.org/en/news/in-focus/end-violence-against-women#quiz



Prions : Que toutes les femmes et filles qui sont victimes de la violence reçoivent les soins dont elles ont besoin et qu'ensemble nous travaillions à la création d'un monde de douceur et d'égalité.

1er décembre, la journée mondiale du SIDA est l'occasion pour le monde entier de s'unir



dans la lutte contre le VIH, de montrer son soutien pour les personnes atteintes du VIH et de faire mémoire de ceux qui en sont morts. La journée mondiale contre le SIDA a été la première journée mondiale dans le domaine de la santé et s'est tenue pour la première fois en 1988. En 2015, il y avait 36,7 millions de personnes vivant avec le VIH.

Prions : Dieu de miséricorde et créateur de tous : nous prions pour ceux qui sont affligés du SIDA, pour ceux qui leur sont chers, pour tous ceux qui les soignent et pour ceux qui cherchent, pour que de la souffrance, du rejet et de la perte, naissent la force, la compassion et la foi et que nous soyons guéris de la crainte et apportions de l'aide à ceux qui en ont besoin.

10 décembre : La Journée des droits de l'homme commémore l'adoption de la Déclaration de droits de l'homme. Où que nous vivions, quoi que nous croyons, ou de quelle manière que nous aimons, chacun a des droits fondamentaux. Chaque année, la journée des droits de l'homme offre des conférences dans le monde entier pour faire que ces idéaux soient poursuivis et que les droits humains fondamentaux de toute personne soient une priorité. Le Pape François nous rappelle que "les droits humains sont violés non seulement par le terrorisme, la répression ou les assassinats, mais aussi par des structures économiques injustes qui créent d'énormes inégalités".

THE HUMAN RIGHTS ACT
RIGHT TO RESPECT FOR HUMAN RIGHTS
LIFE, RIGHT TO PRIVATE LIFE, PROTECTION OF TORTURE OR DEGRADING TREATMENT, PROTECTION AGAINST SLAVERY, RIGHT TO LIBERTY AND FREEDOM, RIGHT TO A FAIR TRIAL, FREEDOM OF THOUGHT, RELIGION AND BELIEF, FREEDOM OF ASSEMBLY, FREE SPEECH, RIGHT TO MARRY, NO DISCRIMINATION, PROTECTION OF PROPERTY, RIGHT TO FREE ELECTIONS, RIGHT TO AN EDUCATION, NO PUNISHMENT WITHOUT LAW.

QuotesIdeas.com

Prions : Dieu, Tu nous as créés à ton image. Fais que nous nous rappelions toujours que refuser aux autres leurs droits humains, c'est refuser leur propre humanité. Inspire-nous le courage de les soutenir par solidarité, parce que toute personne mérite d'être défendue.

18 décembre, Journée internationale des migrants : En 1997, Filipino et autres organismes de migrants asiatiques commencèrent de célébrer et promouvoir le 18 décembre comme

journée internationale de solidarité avec les migrants. Cette date a été choisie parce que c'est le 18 décembre 1990 que les Nations Unies ont adopté la Convention Internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leurs familles. En 1999, quelques organismes ont inauguré une campagne en ligne pour la déclaration officielle par les Nations Unies d'une Journée internationale des migrants, qui fut finalement proclamée le 4 décembre 2000. Cette journée fut tout d'abord vue comme l'occasion de reconnaître la contribution de millions de migrants à l'économie des pays qui les reçoivent et



de leurs propres pays, et ensuite pour promouvoir le respect de leurs droits humains fondamentaux.

Prions pour l'Eglise : Seigneur, donne-nous la force et le courage de continuer à offrir un accueil respectueux à ceux qui sont nouveaux dans notre pays et fais que nous reconnaissions ton visage en ceux que nous accueillons. Seigneur, entend notre prière.

Merci, Seigneur Dieu, d'être plus fort que notre capacité de destruction, et plus grand que notre mesquinerie ; merci de nous donner la chance d'un nouveau départ. Envahis-nous de la puissance de ton amour et de ta résurrection. Aide-nous à changer, à dépasser nos limites. Conduis-nous vers une nouvelle vie de paix, de justice et d'intégrité. Amen.

Saviez-vous que...?

Par leur contribution dans les domaines de l'éducation et de la santé, nos soeurs en **Angola** travaillent à la promotion de la Justice et de la paix dans leur mission. Un enfant de 5 ans a 20 fois plus de « chances » de mourir qu'un enfant des Etats-Unis. Dans certaines parties de l'Afrique sub-Saharienne, les enfants sont parmi les plus pauvres du monde, d'après un rapport de l'ONG internationale, « Sauvez les enfants ». « Dans ces pays, les enfants sont ceux qui ont le moins de chance de connaître l'enfance jusqu'au bout, temps qui devrait être consacré au développement émotionnel, social et physique comme aussi du jeu, » selon Lily Kuo dans *Quarz Africa*, 12 juin 2017

L'Education en Angola comporte quatre années d'école primaire, gratuite, obligatoire, mais beaucoup de filles ne fréquentent pas l'école et les élèves doivent tout emporter à l'école, même une chaise ! Trouver des enseignants qualifiés est un des gros problèmes.



Dans leur rapport à la Conférence Générale, nos **Soeurs sénégalaises** nous ont dit comment elles ont pris l'initiative de nettoyer la cour de l'école avec les enfants, pour leur faire prendre conscience de leur responsabilité quant à l'environnement.

Nos soeurs **PNG** ont raconté dans leur rapport que chaque communauté avait été sollicitée pour faire des collectes afin de récolter des fonds. L'argent servirait à aider les études des sœurs de Kiribati, afin qu'elles soient capables d'aider les gens dans leur lutte contre le changement climatique. « La collecte elle-même nous a aidées à renforcer notre solidarité avec les soeurs de Kiribati et nous avons été très heureuses d'aider », écrit Sr Relida, « parce que nos sœurs de Papouasie Nouvelle Guinée savent ce que cela veut dire, vu que certaines régions de notre propre pays sont également affectées par le changement climatique ».

Pour approfondir sa connaissance des questions JPIC, Sr Elly, du **Généralat**, a fini les cours gratuits qu'elle a suivis en ligne sur www.futurelearn.com ; un sur le changement climatique

et l'autre sur l'esclavage moderne. Ce fut une expérience enrichissante. Hautement recommandée à toutes ! Bientôt débutera un cours 'Climate Justice' de l'UNESCO !

Prière pour notre Terre

Dieu tout-puissant, Tu es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures.

Tu embrasses de ta tendresse tout ce qui existe.
Répands sur nous la puissance de ton amour,
afin que nous puissions protéger la vie et la beauté

Remplis-nous de paix, afin que nous vivions
en frères et sœurs, sans préjudice envers personne.
O Dieu des pauvres,
aide-nous à sauver les abandonnés et les oubliés de ce monde.
si précieux à tes yeux.

Aide-nous à mettre dans notre vie la réparation pour
que nous protégeons le monde au lieu de le détruire,
que nous semions la beauté et non la pollution ou le saccage.
Touche le cœur de ceux qui ne cherchent que le profit
aux dépens des pauvres et de la terre.

Fais-nous découvrir la valeur de chaque chose,
que nous soyons remplies d'émerveillement et de contemplation,
pour reconnaître que nous sommes profondément unies
avec toute créature tandis que nous allons vers ta lumière infinie.

Nous te remercions d'être chaque jour avec nous.
Encourage-nous, nous t'en prions, dans notre lutte
pour la justice, l'amour et la paix.

Amen